

**Compte-rendu par CERISE du comité de pilotage du chantier
FINANCE SOLIDAIRE
18 mars 2005
FPH - Paris**

I – LES PARTICIPANTS

Nom	Prénom	Organisation	Pays
Amouroux	Philippe	FPH	France
Bederrecats	Florent	AMUCSS	Mexique
Chao-Béroff	Renée	CIDR/CERISE	France
Dauner Gardiol	Isabelle	Intercooperation	Suisse
Dayesso	Teshome Yohannes	Buusaa Gonofa MFI	Ethiopie
Diallo	Laramana Sadio	CRG SA	Guinée
Granger	Benoit	MicFin	France
Huot	Sokha	AMRET	Cambodge
Lapenu	Cécile	CERISE	France
Primahendra	Riza	Bina Swadaya	Indonésie
Quinones	Benjamin	CSR SME Asia	Philippines
Razakaharivelo	Charlot	Vola Mahasoa	Madagascar
Reboul	Carine	Univ Paris	France
Velasco	Carmen	ProMujer	Bolivie
Bowring	Tom		
Herbiet	Géraldine		

II- LE PROGRAMME

VENDREDI 18 MARS : COMITE DE PILOTAGE DE FINSOL

Matin

9h00-10h30

Bilan du travail FINSOL/SPI sur la base des propositions du Cahier FINSOL

10h30-11h00

Pause-café

11h00-12h30

Les perspectives pour FINSOL :
Quels besoins ? Quels enjeux pour la finance solidaire ?

Après-midi

14h00-16h00

Le programme 2005 – 2006 pour FINSOL

16h00-16h30

Pause-café et clôture de la rencontre

III - SYNTHÈSE DU TRAVAIL DU CHANTIER FINANCE SOLIDAIRE

Historiquement, la microfinance a rencontré un succès réel comme outil d'inclusion des exclus du système bancaire classique. A l'heure actuelle, on considère que 60 millions de familles ont accès aux services de la microfinance dans le monde.

Pour répondre à ce souci d'inclusion, les bases de fonctionnement des institutions de microfinance (IMF) ont reposé sur les liens sociaux et la proximité avec les bénéficiaires :

1) La solidarité et la participation : on trouve ces ressorts dans le fonctionnement des groupes de caution solidaire ; dans les systèmes coopératifs, chacun est membre et participe à la gestion de l'institution ; au sein des banques villageoises, l'ensemble du village est partie-prenante et responsable du bon fonctionnement de la caisse pour le bien du village, etc.

2) Des services pour les exclus : les services ont été pensés et adaptés pour les besoins d'une population marginalisée économiquement ou socialement (petites sommes, remboursements réguliers, ciblage des activités des ménages pauvres, contacts directs avec des agents de crédits locaux, etc.).

3) Les services reposent sur la proximité avec les bénéficiaires : proximité géographique avec le développement d'agences rurales ou les services des « banquiers ambulants » qui se déplacent vers les clients ; proximité sociale dans la recherche d'une réduction des barrières entre les clients et l'institution (agents locaux, services adaptés au contexte culturel et religieux, etc.) ; proximité temporelle se traduisant par des contacts fréquents entre l'institution et ses clients par des remboursements réguliers ou de fréquentes séances de

formation et d'échanges. La proximité accroît la confiance, réduit les asymétries d'information et atténue les barrières sociales entre les clients et l'institution.

Dans les années 90, la marche vers la pérennisation des IMF a focalisé l'attention sur les questions de viabilité financière et institutionnelle. Des outils d'analyse financière ont ainsi été adaptés mais les performances sociales des IMF étaient considérées comme acquises. La marche vers l'autonomie financière, poussée à son extrême par certains bailleurs, a pu contribuer à détourner la vocation sociale de nombreux IMF.

Les constats du chantier FINSOL

Les acteurs de la Finance Solidaire, réunis au sein de l'atelier FINSOL font le constat suivant : il est nécessaire et urgent de distinguer différentes formes de microfinance en fonction des types de pratiques des IMF.

On peut différencier deux grandes catégories d'institutions :

1) La microfinance qui considère son rôle comme celui d'un prestataire de services financiers, voire de pourvoyeur de crédits. Ces institutions ont démarré en général sur un créneau délaissé par les banques et établissements de crédits, celui des clients " non bancables ".

Nombreux bailleurs de fonds ont finalement adhéré à cette vision technocratique et bancaire du secteur, séduits par le discours professionnel et rassurant. Les bailleurs sont aussi hostiles aux risques ! C'est cette forme de microfinance qui prône l'institutionnalisation en banques commerciales pour accéder au marché monétaire, une rentabilité élevée pour attirer des investisseurs privés. On peut la qualifier de " microfinance pré-bancaire ".

2) La microfinance qui considère que la finance est un outil efficace, mais au service du développement humain et sociétal. Pour ces micro financeurs, la manière d'apporter les services peut faire toute la différence. Parce qu'elle met les hommes et leurs liens sociaux au centre de sa mission, cette forme de finance agira toujours en fonction des contextes et des milieux, qu'elle cherchera à connaître, pour mieux les servir et les valoriser. La consécration pour cette finance est l'impact sur le capital social et l'autonomie de ses clients, qui à leur tour impactera sur la pérennité de ce type d'institution. On peut la qualifier de " Finance Solidaire ".

Tout comme la banque est un métier, la finance solidaire est un autre métier, un nouveau métier à faire reconnaître et à promouvoir.

Sur la base de ce constat général et du bilan des initiatives et innovations dans le domaine de la finance solidaire, les acteurs de FINSOL avaient établi en 2002 une série de propositions qui ont donné lieu à un certain nombre d'avancées depuis, grâce au travail conjoint avec l'initiative sur les indicateurs de performance sociale (SPI) initiée en 2002 par la Fondation Argidius et financée conjointement en 2004 par la FPH et la Coopération Suisse (SDC).

Où en sommes-nous à l'heure actuelle par rapport aux propositions du Cahier FINSOL ?

1. La recherche et les aspects techniques de la Finance solidaire

Rappel des propositions du Cahier

1. *Renforcer les bases empiriques sur lesquelles fonder la démonstration de la valeur ajoutée de la Finance Solidaire*

Approfondir la recherche sur l'impact de la microfinance sur les liens sociaux.

Conduire des études d'impact de programmes de microfinance sur le capital social dans un certain nombre de cas précis (IMF bien connues), couvrant les différentes familles d'approches méthodologiques.

Identifier à partir de ces cas, les méthodes et les outils qui renforcent ou qui fragilisent la formation de capital social. Elaborer des indicateurs de performance de renforcement du capital social et des liens sociaux.

2. *Analyser les coûts et les gains des IMF qui renforcent le capital social*

Procéder de façon rigoureuse à l'analyse pour les IMF des coûts et des gains induits par le renforcement du capital social.

Définir les champs d'application pertinents de la finance solidaire, en terme d'intérêts publics ou d'utilité sociale.

3. *Définir professionnellement la Finance Solidaire*

Définir la Finance Solidaire en terme de compétences spécifiques, en terme de métier et en terme de règles de gestion et de fonctionnement.

Traduire ces normes en réglementations professionnelles pour créer un nouveau type d'institution financière, dans le cadre de la Loi bancaire.

L'élaboration d'indicateurs de performance sociale est apparue aux acteurs du Chantier comme une étape fondamentale dans la définition de la Finance solidaire. C'est une étape stratégique dans la poursuite du renforcement de la Finance solidaire, car de la définition des indicateurs peuvent découler les avancées sur les autres propositions du chantier.

Le travail en parallèle avec l'initiative SPI a permis de définir un cadre précis dans lequel la finance solidaire peut se reconnaître.

La valeur ajoutée du chantier à ce stade a été la collaboration étroite, constructive et très concrète avec les partenaires du Sud qui donne la force et la crédibilité actuelle à l'outil SPI.

L'outil SPI n'est pas seulement un jeu d'indicateurs, il permet de définir la finance solidaire:

La finance solidaire se retrouve dans les efforts entrepris pour se fixer des objectifs sociaux et se donner les moyens de les atteindre dans les dimensions suivantes :

- Ciblage des pauvres et des exclus
- Adaptation des services à la population ciblée
- Amélioration du capital social et politique des clients
- Responsabilité sociale de l'IMF

La poursuite du travail permettra d'alimenter une base de donnée sur les résultats en termes de performance sociale des acteurs de la finance solidaire et d'élaborer des réponses aux questions soulevées dans le Cahier de proposition du Chantier : quels sont les outils et méthodes qui renforcent ou fragilisent les performances sociales de la finance solidaire ? Quels sont les coûts et les gains induits par le renforcement des performances sociales ? etc.

A résultats financiers comparables ou proches, l'outil SPI permettra d'identifier quelles sont les IMF qui s'engagent vers des objectifs sociaux et contribuent à créer des liens et du capital social.

L'outil SPI permettra également de défendre les performances sociales et de légitimer le recours aux ressources publiques ou privées en subventions sans que la contrainte de la rentabilité financière se fasse au détriment d'objectifs sociaux au cœur des politiques publiques : lutte contre la pauvreté, développement durable, renforcement des territoires, etc.

Les acteurs de FINSOL au cours des dernières rencontres du 15 au 18 mars 2005 ont affirmé leur volonté, leur besoin et leur motivation pour poursuivre leur engagement au sein du Chantier pour approfondir le travail sur ces thèmes.

2. Le lobbying

Rappel des propositions du Cahier

4. *Faire émerger le concept de finance solidaire sur la scène internationale*

Dialogue avec les Bailleurs de Fonds : les sensibiliser au concept, les aider dans la différenciation entre les formes de microfinance (prébancaire ou solidaire), les amener à s'intéresser à la Finance Solidaire et à créer des mesures incitatives destinées à encourager les IMF et à renforcer le capital social. Le cas échéant, les amener à accepter des délais plus longs d'atteinte de la pérennité financière dans les cas où l'IMF agit clairement dans un contexte d'intérêt général.

5. *Obtenir des politiques nationales des avantages fiscaux à la finance solidaire*

Accorder des avantages fiscaux aux épargnants solidaires et aux instruments financiers solidaires qui favorisent les initiatives en augmentant le capital social et en allant vers une société durable et solidaire.

6. *Elargir le réseau des "alliés" de la Finance Solidaire*

Maintenir les dialogues sur le forum FINSOL et utiliser les outils web, lancer sur ce forum des études de cas. Donner à la Finance Solidaire des "visages" pour faciliter l'identification des praticiens à cette pratique. Articuler ce réseau avec d'autres réseaux ayant des préoccupations proches.

7. *Promouvoir la Finance Solidaire auprès de tous les acteurs*

Organiser la promotion de la finance solidaire par des publications, la participation à des conférences et séminaires internationaux.
Organiser le lobbying. Chercher à toucher aussi bien les décideurs que des praticiens pour créer des alliances autour d'une finance qualitative.

L'outil SPI va également au-delà d'une définition de la finance solidaire et d'un jeu d'indicateurs techniques. Il est porteur d'une « culture » de la performance sociale et d'un message à l'attention des bailleurs de fonds, investisseurs sociaux et autres acteurs du monde de la microfinance : les objectifs sociaux d'une institution peuvent être clairement fixés, suivis et améliorés. Les performances financières sont importantes mais ne sont qu'un pilier de la pérennité et de la durabilité d'une institution. Le développement durable de la finance (microfinance et secteur financier au sens large) repose à la fois sur la poursuite des objectifs financiers et des objectifs sociaux.

Déjà, le chantier FINSOL et l'initiative SPI ont pu voir évoluer la façon dont les bailleurs et les investisseurs sociaux abordent la question des performances sociales. On peut ainsi citer par exemple la volonté de la Coopération Suisse (SDC) de demander à ses partenaires tels que le réseau ResponsAbility (groupement de grandes banques suisses investissant dans la

microfinance) d'utiliser l'outil SPI pour inciter leurs membres à agir de façon sociale et responsable ou encore le FIDA qui partira de l'outil SPI pour engager le dialogue avec ses partenaires sur les actions à mener en faveur de l'impact social.

La rencontre du 17 mars 2005 à la banque mondiale à Paris qui réunissait à la fois des chercheurs (universités anglaises, françaises, belge, allemande), des praticiens et des bailleurs et investisseurs sociaux a permis aux acteurs du chantier d'argumenter pour élargir la définition des performances sociales : du concept restrictif de ciblage des pauvres aux quatre dimensions de l'outil SPI.

Les acteurs présents (parmi bien sûr les plus convaincus de l'intérêt du concept) se sont engagés à défendre la notion de performance sociale et ont défini ensemble un plan d'action dans lequel les alliés du Chantier ont une place incontournable. Il s'agit d'une évolution forte, portée par un certain nombre d'IMF et de bailleurs après des décennies de « brain washing » où seule la microfinance économiquement performante était considérée comme professionnelle !

Outre les actions concrètes menées conjointement avec différents acteurs, le rôle du chantier pourra être d'offrir des outils de diffusion de l'information : le site Web du chantier et la liste de diffusion sont des outils très opérationnels permettant l'échange d'information, l'animation et le point sur l'actualité qui peuvent alimenter la réflexion et l'échange pour faire progresser les idées et les concepts de la finance solidaire face à une omniprésence des indicateurs de performance financière comme unique axe d'évaluation de la microfinance à l'heure actuelle.

Par ailleurs, le chantier peut faciliter la participation active et l'organisation à l'échelle régionale de rencontres qui font la promotion du concept de Finance solidaire auprès d'un public large. Ainsi en 2005, plusieurs occasions se dessinent déjà : rencontre du réseau MAIN en Afrique (Yaoundé – Cameroun – mai), rencontre européenne dans le cadre de l'Année du microcrédit (Paris – France – juin), rencontre du réseau ForoLac en Amérique latine (Santa Cruz – Bolivie – octobre), rencontre du réseau asiatique aux Philippines (Manille – Philippines – octobre ou novembre), rencontre du réseau nord américain SEEP (Washington DC – USA – octobre), etc.

Le chantier a offert un formidable espace d'échange et de renforcement des initiatives et pourra garder ce rôle de catalyseur et de promoteur de « biens publics » que sont la production d'information, de nouvelles normes et concepts et l'aide à leur diffusion auprès d'un public plus large et directement impliqué dans l'action économique.

3. La transversalité

Rappel des propositions du Cahier

8. *Intégrer de la finance solidaire dans une approche systémique de l'économie solidaire*

a) Intégrer la finance solidaire dans le projet global de l'économie solidaire.

L'économie solidaire propose une nouvelle perspective du changement social, perspective dans laquelle la dimension des valeurs joue un rôle fondamental. L'élément central est ici l'apport de la solidarité. La finance solidaire s'intègre donc naturellement dans ce projet global. Elle peut y apporter sa compréhension du capital social.

b) Intégrer la finance solidaire dans la chaîne économique (production, financement, distribution, consommation) constituée par les différents chantiers de l'économie de solidarité.

Il semble nécessaire de créer des liens opérationnels qui renforcent le travail de chacun des acteurs de l'économie solidaire grâce à l'intégration de différents niveaux de la chaîne économique.

c) Construire, en collaboration avec les autres acteurs de l'économie de solidarité, de nouvelles relations avec les instances politiques.

La place des acteurs institutionnels dans le développement d'une économie de solidarité et la nécessaire redéfinition des relations avec les institutions politiques est un point commun aux différents acteurs de l'économie de solidarité.

La notion de performance sociale telle que définie par les alliés du chantier peut dépasser le cadre strict de la finance solidaire et peut servir de base de discussion et alimenter les réflexions d'autres chantiers de l'Alliance : vision, responsabilité sociale, indicateurs, etc. La diffusion des documents, outils et synthèses des rencontres du chantier Finance solidaire seront un premier pas d'échange avec la participation croisée aux travaux à venir des chantiers.

Certaines bases se dessinent avec la volonté des acteurs du chantier FINSOL d'établir localement des contacts avec les filières du commerce équitable ou les échanges avec le chantier « Indicateurs » sur les concepts et les objectifs.

Le travail engagé peut également offrir la possibilité d'échanges avec d'autres grands acteurs du système financier, tels que les fonds de pension qui se posent aussi des questions éthiques sur leurs politiques d'investissement et qui pourraient être intéressés par savoir ce qui se passe dans le monde de la microfinance.

Le travail mené et à suivre au sein de FINSOL et SPI se fait en étroite collaboration avec des universitaires et chercheurs travaillant dans le domaine de l'économie et de la sociologie sur le concept de développement durable et de responsabilité sociale. Ces relations permettent non seulement de donner une base plus cohérente au concept de Finance solidaire mais aussi d'alimenter la réflexion des économistes et sociologues sur les apports de la finance solidaire aux notions de développement durable et de responsabilité sociale.

III – PRINCIPALES CONCLUSIONS ET PLAN D'ACTION

Questions et perspectives

Comment associer l'ensemble des réseaux , partager le travail fait et à faire ?

Solliciter en particulier les réseaux nationaux, participer aux rencontres des réseaux nationaux et régionaux, partager l'information, organiser des rencontres spécifiques sur le thème Microfinance et liens sociaux / Performances sociales / Finance solidaire.

Comment animer la transversalité ?

Echanges d'information avec les autres chantiers, en particulier le chantier Indicateurs et le chantier Responsabilité sociale.

La participation croisée à des rencontres peut être envisagée mais il est parfois difficile de rentrer dans les thématiques que l'on ne connaît pas.

Certains des membres du chantier envisagent des actions concrètes sur le terrain (liens entre finance solidaire et commerce équitable par exemple). Ces expériences pourront être échangées.

Coordination et facilitation du chantier

Coordination

Renée Chao-Béroff qui assurait la coordination jusque là se retire.

Benjamin Quinones et Cécile Lapenu sont proposés. Benjamin décline la responsabilité vue la charge de son travail et son implication auprès d'un grand nombre de chantiers de l'Alliance. Cécile assurera la coordination et sera secondée par Benjamin, en particulier sur le 2^e semestre 2005 où elle sera en congé maternité.

Sur le travail de modération (précédemment assuré par Morgane Iserte) – mise à jour des documents sur le site, animation/traduction dans les forum, etc. – une personne ressource devra être identifiée.

Organisation du chantier

Le travail du chantier reposera essentiellement sur le travail des réseaux régionaux et nationaux qui peuvent sensibiliser les acteurs locaux et les associer dans la réflexion et dans l'action.

Sur le fonds, le travail se poursuit sur les axes des 8 propositions du Cahier de proposition du chantier (voir plus haut).

Le rôle principal du Chantier peut être de soutenir l'action locale de ces réseaux et des partenaires et d'animer la réflexion collective. Le travail de coordination fort peut permettre de développer le dialogue, les échanges et les synthèses entre les continents. Pour ses actions (actions locales, facilitation et coordination) un budget sera nécessaire.

Les partenaires asiatiques (Riza, Ben, et aussi Mr Huot d'AMRET – Cambodge et Mme Mercado Bunker d'ASHI – Philippines) s'organisent et prévoient une rencontre annuelle du forum asiatique.

Carmen Velasco sollicite Finrural en Bolivie ; Finrural pourra solliciter le réseau latino-américain Foro Lac. Florent Bedecarrats transmettra les informations à Isabel Cruz de l'AMUCSS.

Des connections sur performances sociales au Sud et au Nord peuvent être envisagées dans le cadre de réflexion des réseaux européens. Benoit, Renée et Cécile pourront être les interlocuteurs du chantier : contact en particulier avec le Réseau Européen de la Microfinance, avec le forum belge de la microfinance et la plate-forme hollandaise.

Plan d'action

1. Compte-rendu des rencontres de mars (début avril)
 - SPI-CERISE (15-16 mars)
 - CGAP (17 mars)
 - Finsol (18 mars)
2. Finalisation des rapports de synthèse SPI (fin avril)
 - Synthèse
 - Questionnaire
 - Guide d'accompagnement du questionnaire
 - Résultats
3. Traduction des rapports SPI (mai)
4. Diffusion FINSOL (juin/ juillet)
 - Documents sur le site du Chantier (compte-rendu, rapports de synthèse SPI)
 - Echanges / sollicitation sur le forum FINSOL (? selon disponibilité des animateurs...)

- Diffusion auprès des autres chantiers
 - Diffusion sur la liste « Promo » / News de l'Alliance
5. Travail de capitalisation, de collecte d'information sur performances sociales, de recherche et d'échange avec les partenaires du réseau sur la base du plan d'action de la phase 3 de SPI (à voir avec SPI).
6. Rencontres 2005 sur le thème de la finance solidaire ou occasion de diffuser les travaux
- Rencontre du réseau MAIN (Afrique) Yaoundé – Cameroun – Début Mai
Thème général : Finance rurale – Une intervention prévue sur Impact et performances sociales
Interlocuteur du chantier : Teshome
 - Rencontre 2005 – Année du microcrédit – Paris – France – 20-21 juin
Thème général : Les perspectives de la microfinance (?)
Atelier spécifique sur Impact social
Interlocuteurs du chantier : Renée, Cécile, Reynaldo Marconi (Finrural)
 - Rencontre du forum asiatique – Manille – Philippines – Octobre (dates à confirmer)
Thème spécifique : performances sociales
Interlocuteurs du chantier : Benjamin, Riza
 - Rencontre du Réseau européen de la microfinance – Barcelone – Octobre
Thème général : à préciser
Atelier spécifique sur performances sociales (à confirmer)
Interlocuteurs du chantier : Benoit ?
 - Rencontre Foro Lac (Amérique latine) Santa Cruz – Bolivie – Début octobre
Thème spécifique : performances sociales
Interlocuteurs du chantier : Benjamin, Riza
 - Rencontre du réseau SEEP (nord américain) – Washington DC – USA – Octobre
Thème général : assemblée annuelle du réseau
Possibilité d'un atelier sur mesure des performances sociales (à confirmer)
Interlocuteurs du chantier : Renée (?).
 - Rencontre Dakar – Pôle socio-économie Solidaire– Sénégal – 22-27 novembre
Interlocuteur du chantier : Philippe, autres ?

Le mois d'octobre 2005 sera apparemment chargé ; il faudra veiller, dans la mesure du possible à ne pas avoir de chevauchement de dates, et de s'assurer qu'à chaque occasion un interlocuteur du chantier pourra être présent.